

# L'ÉDITO de JOSEPH : PARTIR, CHERCHER DIEU et TROUVER la VIE

Lors d'une récollection pour des jeunes de la confirmation, Lucien et Albert, deux missionnaires Spiritains, pour parler de leur vie se mirent à chanter ces paroles : « **On dit que partir, c'est mourir un peu. Mais s'en aller pour chercher Dieu, c'est trouver la vie !** »  
Et ces paroles ne m'ont plus jamais quittées.  
Aujourd'hui plus que jamais, elles résonnent en moi.

La vie c'est l'enfant, bercé dans le sein de sa mère, endroit douillet et sécurisé qu'il doit quitter pour jaillir dans notre monde froid et parfois hostile !  
Première rupture ! Et cela ne fait que commencer !  
Lorsque vinrent pour moi Joseph le temps des études, j'ai quitté ma famille, mes copains, mon instit, mon village et tout ce qui était mes habitudes pour me plonger dans le milieu de l'internat avec ces règles : travail, prière, discipline et sérieux.  
Adieu copains, liberté et vie simple et joyeuse.

Vint le temps du grand séminaire : belle époque où je découvrais la vie d'adulte, vie d'équipe, de chrétiens engagés et responsables, de relations vraies et fraternelles... L'époque où j'ai pu donner des contours à la pastorale qui donnait vie à ma vocation !  
Et toujours ce refrain : « **Partir c'est mourir un peu** »

Puis, ce fut l'époque de l'envoi en paroisse !  
Où étaient les communautés vivantes, les célébrations priantes, les chrétiens inspirés par l'Évangile, la Bonne Nouvelle ?  
Rêver avec quelques fois, les ailes taillées !

Et puis faire ses valises, déménager, repartir, recommencer ; laisser des amis sur le quai, repartir, semer l'espérance, découvrir de belles fleurs, en faire un beau bouquet.  
Pas facile mais enthousiasmant !  
« **S'en aller pour chercher Dieu** »

Être chercheur de Dieu cela n'est possible qu'au nom de la foi. Il me fallait choisir les bonnes lunettes : prendre patience, chercher le beau et le vrai en chaque personne, vivre la relation, la confiance, se laisser apprivoiser, construire des ponts...

Et la foi en l'homme cela est possible car c'est Dieu qui la donne.

La foi en l'homme est possible qu'au nom de la confirmation par l'autre.

Je pense à toi Delphine, me disant un jour : « **C'est toi Joseph qui m'a ouvert le chemin qui se prend avec Dieu !** »

C'est toi Claude qui m'a dit un jour : « **Merci à toi Joseph qui m'a amené à entrer dans l'Église et à y prendre place** ».

C'est à vous Anne et Jacques, toi Heidi et Olivier, à toi Patrick, à toi... que je peux dire « **MERCI** ».

Vous m'avez permis de découvrir un amour divin, incarné avec visage humain.

Vous m'avez permis de vivre ma vie en toute simplicité, à croire en la confiance en moi et à être, à devenir instrument de Dieu pour un monde meilleur et chaleureux. Vous m'avez appelé, vous m'avez dit ces paroles de St François de Sales

« **Fleuris là où Dieu t'a planté, pour trouver la vie.** »

Tout ce chemin de mort et de vie, de joie et d'espérance, m'a amené à être aujourd'hui l'homme, le prêtre que je suis. Cet homme qui était appelé à se convertir, à changer son cœur de pierre en cœur de chair. J'essaie d'être cet homme, ce prêtre simple qui donne la priorité à la coresponsabilité, à la relation, à des avancées à petits pas.

Je suis devenu cet homme, ce prêtre qui aime sortir des sentiers battus, prendre le chemin de l'originalité et la liberté qui fait grandir.

Et voici l'heure de la retraite qui sonne ! Un sacré virage est annoncé ! Alors j'ai envie de dire : « **OUI** Seigneur, je sais que tu m'attends ! Sûrement à des endroits bien différents de ceux que j'envisage. Je sais que tu me proposes un chemin passionnant fait de simplicité. Et, Seigneur, je t'entends déjà me dire :

« Joseph, cela dépend de toi. Ose. ! Tu n'as plus qu'à prendre la main que je te tends pour que tes rêves deviennent réalité. Tu n'as plus qu'à aimer pour que l'amour soit incarné ! »

Alors partir c'est se mettre en route, c'est trouver la vie !  
C'est chercher Dieu et le rencontrer. Merci Seigneur !

*Joseph - prêtre*